

LAROUSSE

PEINDRE & *dessiner*

MÉTHODE
PROGRESSIVE

PARRAMON

HEBDOMADAIRE N° 17

Dessin
à la plume

Le dessin
à l'encre
et au pinceau



BORDAS

LAROUSSE

T 5028 - 17 - 19,50 F



137FB/137FL/5,90FS/3,45\$CAN

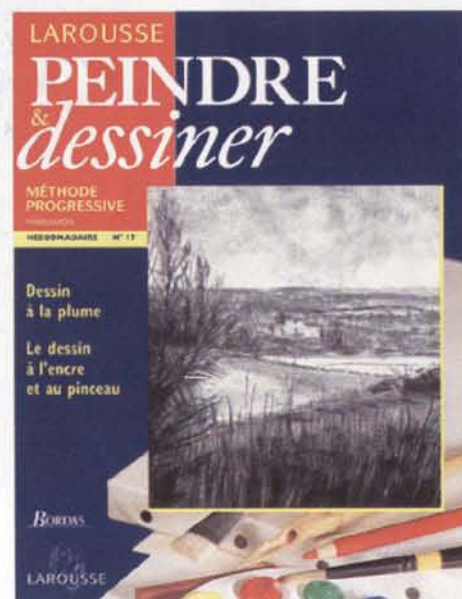
PEINDRE & DESSINER

Une nouvelle méthode de LAROUSSE, complète et progressive, qui rend accessible à tous le plaisir de créer. PEINDRE & DESSINER, c'est chaque semaine un cours particulier à domicile, avec des conseils de spécialistes pour vous guider, des explications détaillées et des exercices variés pour progresser étape par étape, à votre propre rythme.

Conçue et réalisée par une équipe d'artistes, la méthode PEINDRE & DESSINER est un véritable apprentissage par l'exemple ; elle respecte la démarche des cours académiques classiques.

Semaine après semaine, vous découvrirez :

- Les bases fondamentales du dessin et de la peinture : la théorie de la couleur, la composition des formes, la perspective, les ombres et la lumière, les expressions du visage, le mouvement du corps...
- Toutes les techniques artistiques : crayon, fusain, encres, pastel, aquarelle, peinture à l'huile, acrylique, gouache...
- Les sujets que vous aimez : paysages, natures mortes, nus, portraits, marines...
- Tous les quatre numéros, un fascicule d'entraînement "Études et perfectionnement", vous aidera à améliorer votre technique pour mieux laisser libre cours à votre créativité.



SOMMAIRE

Numéro 17

DESSIN À LA PLUME ET AU ROSEAU

Introduction
p. 257

Quatre exemples à la plume
p. 258

Le matériel
p. 259

Les différentes techniques
p. 260 et 261

Paysage à la plume
p. 262 à 264

DESSIN À L'ENCRE ET AU PINCEAU

Matériel technique
p. 265 à 267

Un exemple de tracés et d'aplats
p. 268 et 269

La technique du pinceau sec
p. 270 et 271

Trois exemples
p. 272

PEINDRE ET DESSINER

est publiée par la Société des Périodiques Larousse (SPL)
143 rue Blomet - 75015 Paris - Tel : (1) 53 68 41 51

Directeur de la publication : Bertil Hessel
Direction éditoriale : Françoise Vibert-Guigue
Coordination éditoriale : Catherine Nicolle
Couverture : Olivier Calderon ;
Photo : Tant de poses © SPL 1995
Fabrication : Jeanne Grimbet

La méthode PEINDRE ET DESSINER est tirée du
Cours complet de dessin et peinture, publié chez Bordas.

Direction éditoriale : Philippe Fournier-Bourdier

Édition : Colette Haricotte

Traduction française : Claudine Voillereau

Coordination éditoriale : Ewa Lochet

Correction-révision : Marie Thérèse Lestelle

© Bordas, S.A., Paris 1995 pour l'édition française.

Édition originale : Curso completo de Dibujo y Pintura

Directeur de collection : Jordi Vigué

Conseiller éditorial : José M. Parramón Vilasalo

Chef de rédaction : Albert Rovira

Coordination : David Sanmiguel

Textes et illustrations : équipe éditoriale Parramón

© Parramón Ediciones, S.A., 1995.

Barcelone, Espagne. Droits exclusifs pour le monde entier.

VENTES

Directeur du marketing et des ventes : Edith Flachaire

Directeur des abonnements : Laure Sussier

Service abonnement Peindre et Dessiner :

A.L.M.

S.P.L. (Peindre et Dessiner)

Boîte Postale 544 - 77 006 Melun Cedex

Tel : (1) 43 62 10 51

Etranger, établissements scolaires, n'hésitez pas à nous consulter.

Cette méthode vous est proposée, au choix, avec ou sans vidéo. Les n° 1/2, 3/4, 7, 11, 15, et ainsi de suite tous les 4 numéros, sont accompagnés d'une cassette vidéo. Dans le prix de vente de ces numéros sont inclus, d'une part, le prix du fascicule (19,50 FF) et, d'autre part, le prix de la cassette vidéo (49,50 FF).

Vente en France aux particuliers des numéros déjà parus :

Envoyez votre commande avec un chèque à l'ordre de SPL

à : Sagecom / SPL - BP 15 - 91701 Villiers-sur-Orge

Prix du fascicule seul : 25,50 FF

Prix du fascicule + cassette vidéo : 81 FF

Prix de la reliure : 71 FF

Pour acheter une cassette vidéo séparément, adressez un chèque de 61,50 FF par cassette (49,50 FF + 12 FF de frais).

Service des ventes (réservé aux grossistes, France) :

PROMEVENTE - Michel Iatca

Tel : Numéro Vert 05 19 84 57

Prix de la reliure (12 numéros) - codif 1337 :

59 FF / 410 FB / 19 FS / 410 FL / 9,95 \$ CAN.

Distribution :

France : TP / Belgique : AMP / Suisse : Naville S.A. /

Luxembourg : Messageries P.Kraus.

A nos lecteurs

En achetant chaque semaine votre fascicule chez le même marchand de journaux, vous serez certain d'être immédiatement servi, en nous facilitant la précision de la distribution. Nous vous en remercions.

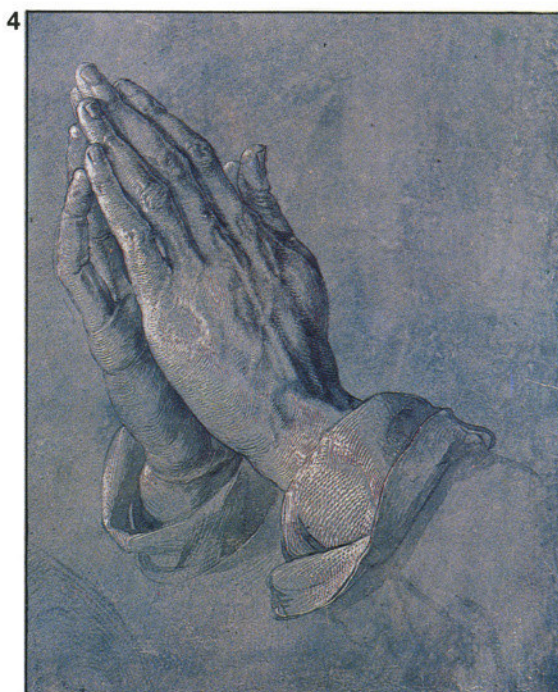
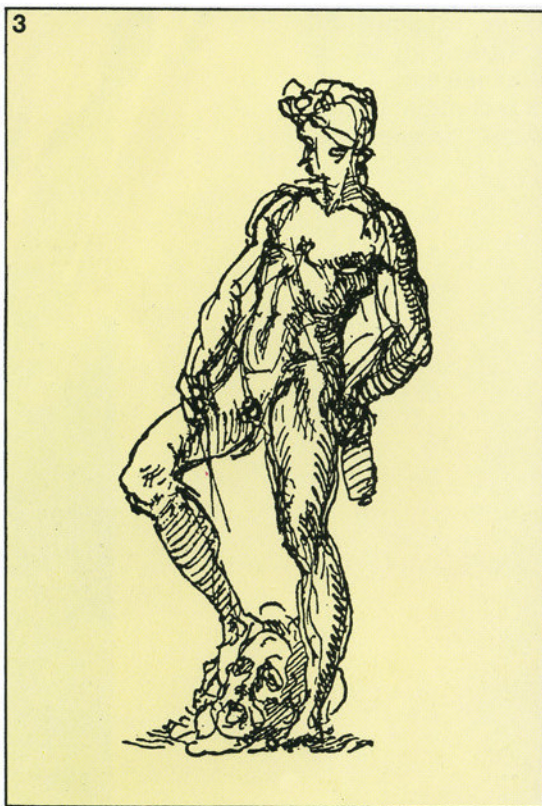
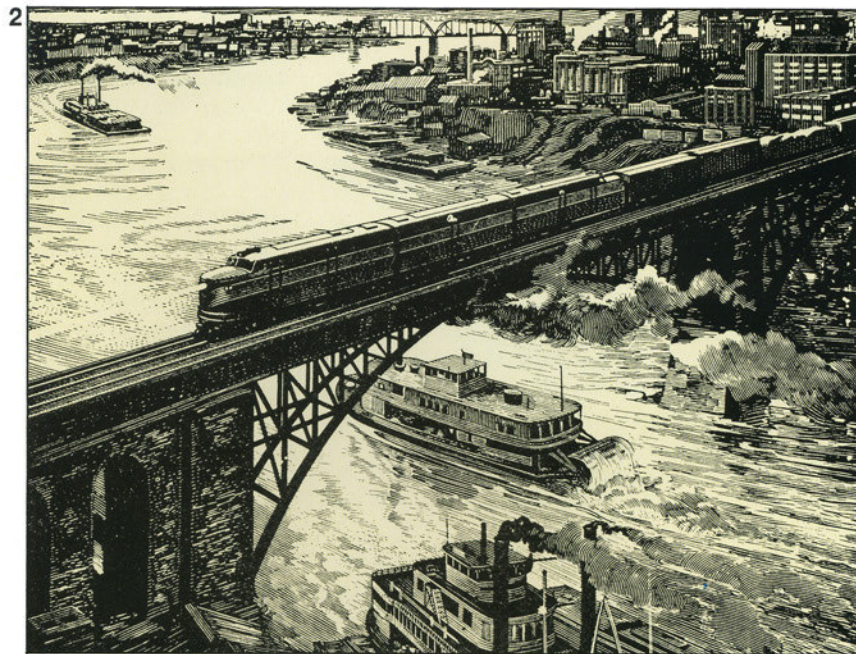
En vente chaque semaine

Impression : Printer à Barcelone, Espagne (Printed in Spain).

Dépôt légal : 2^e trimestre 1996.

D.L.B. 36354-1994

■ Quatre exemples à la plume



1. Dessin réalisé avec une plume métallique de type Perry. Il n'y a pas de trame, les contrastes sont rendus par une succession de lignes et de taches noires.

2. Dessin à la plume de « style anglais ». C'est une technique qui nécessite, outre une bonne maîtrise du dessin, une grande patience.

3. Dessin d'après l'esquisse du David de Michel-Ange. Musée du Louvre, Paris. Les grands peintres de la Renaissance pratiquèrent, comme beaucoup d'autres artistes, le dessin à la plume.

4. Les Mains jointes, d'Albrecht Dürer, dessin exécuté au pinceau et à la plume, rehaussé de blanc, sur papier bleu. Graphische Sammlung Albertina, Vienne. Il paraît invraisemblable que cette merveille ait pu être réalisée avec un roseau ou une plume d'oie.

Observez les œuvres reproduites ci-dessus et voyez comment on peut dessiner à la plume de différentes manières selon les matériaux, la technique et le style choisis par l'artiste. Dürer a atteint une grande précision anatomique dans *Les mains jointes*; voyez comment Michel-Ange, dans son esquisse de *David*, a su créer un modelé au moyen de traits; dans le paysage de la figure 1, c'est une succession de lignes et de taches noires qui permet un jeu subtil d'ombres et de lumières.

Enfin, dans le paysage de la figure 2, l'artiste a donné une sensation de volume à l'aide seulement de lignes noires, tantôt fines, tantôt épaisses et, passant de l'une à l'autre progressivement, il a obtenu un modelé, une représentation du jeu d'ombres et de lumières; nous appelons ce style « anglais ». En réalité, ce genre de dessin est une version moderne de la technique de la gravure sur cuivre. Une bonne méthode pour apprendre à dessiner à la plume est de copier les dessins d'artistes.



Nous avons fait référence, dans notre introduction, aux instruments utilisés aujourd'hui pour dessiner à l'encre de Chine et dont les caractéristiques sont spécifiques de ce que l'on appelle, d'une manière générale, le dessin à la plume ou au roseau. Ce sont les plumes proprement dites, les marqueurs (crayons-feutres), les stylos, les roseaux, les baguettes... Voici une liste des échantillons reproduits sur cette page.

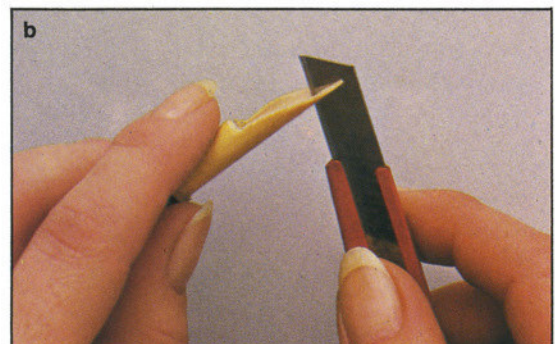
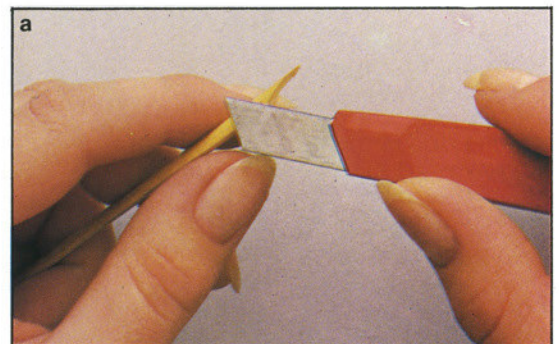
A gauche

1. Plume Perry.
2. Plumes à bec droit de différentes tailles.
3. Porte-plume en bois.
4. Pinceau en poil de martre n° 6.
5. Vaccinostyle pour entailler une surface d'encre de Chine sur papier couché ou l'enduit d'une carte à gratter.
6. Stylo à plume.
7. Stylo à pointe tubulaire.
8. Marqueur à pointe fine.
9. Marqueur à pointe en biseau.
10. Manche de pinceau taillé pour dessiner à la baguette.
11. Roseau taillé en forme de plume.

12. Roseau taillé en biseau.
13. Petit roseau en biseau.
14. Coin en bois.

En bas.

Taille d'un roseau en forme de plume pour dessiner à l'encre.
a) Préparation de la pointe.
b) Coupe longitudinale afin de la rendre flexible.

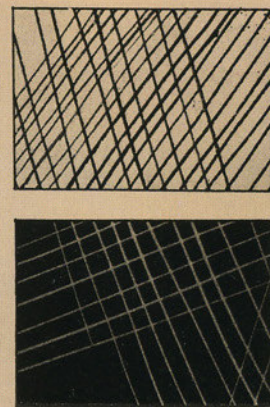


Les différentes sortes de hachures

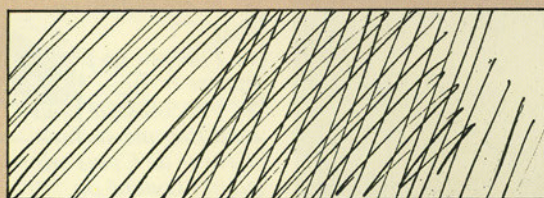
Ci-contre. Deux bouteilles d'encre de Chine de couleur sépia et de couleur blanche.

A droite. Lignes noires obtenues avec une plume Perry et de l'encre de Chine.

Lignes blanches tracées à la plume Perry et à l'encre blanche sur un fond noir.



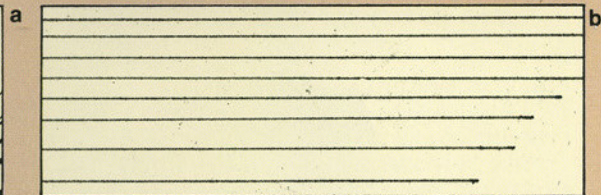
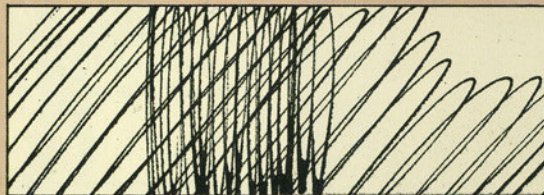
Traits libres obtenus avec une plume fine (a), et traits à la plume à bec carré (b). L'épaisseur de la ligne varie en fonction de la direction du tracé.



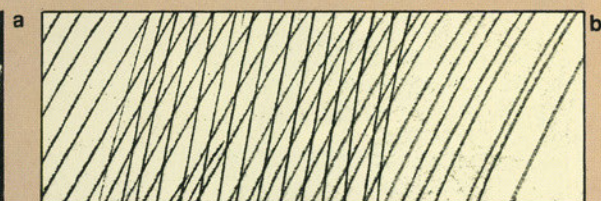
Lignes d'épaisseur et d'intensité différentes réalisées au pinceau (a). Lignes blanches obtenues avec le vaccinostyle sur un papier recouvert d'encre noire (b).



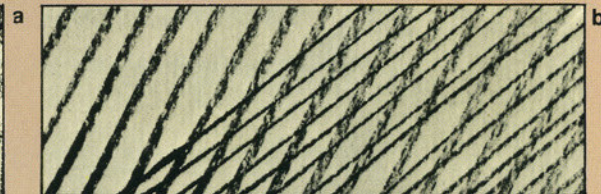
Lignes ondulées obtenues avec un stylo plume (a). Lignes fines très régulières tracées au stylo à pointe tubulaire de 0,1 mm (b).



Traits de différentes épaisseurs réalisés avec un marqueur à pointe biseautée (a) et hachures effectuées avec un marqueur à pointe fine (b).

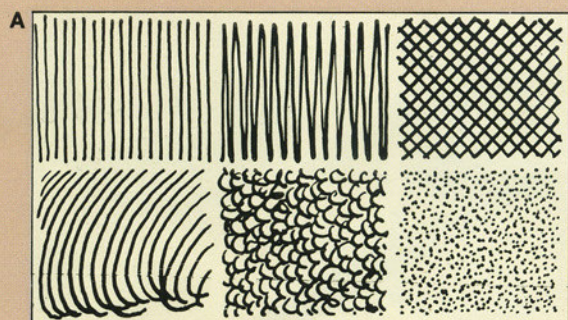


Lignes épaisses très noires et lignes incisives tracées avec une plume en roseau (a). Traits fins et incisifs réalisés avec la pointe du manche d'un pinceau (b).

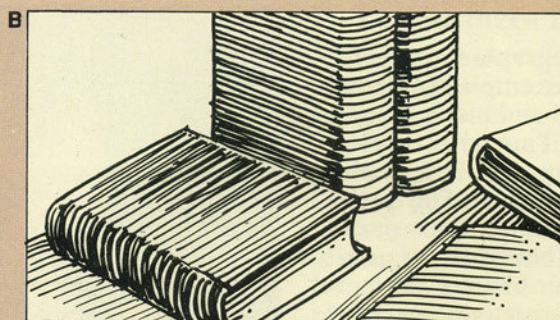


Fond gris, traits épais et traits fins rendus par un roseau taillé en biseau (a). Taches et traits obtenus avec un coin en bois (b).





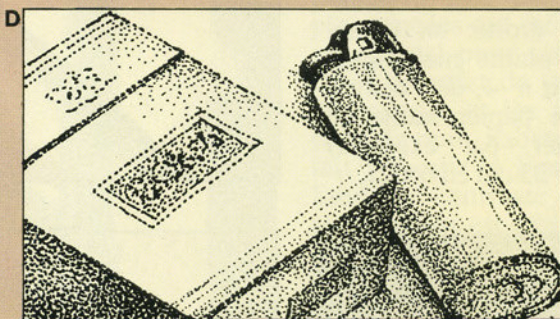
De gauche à droite: traits parallèles, traits en zigzag, hachures, traits courbes, traits bouclés et, pour finir, un grisé par petits points.



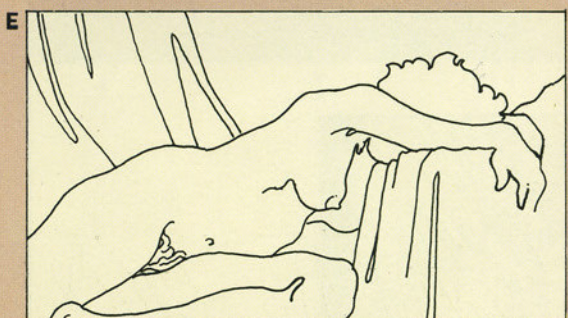
Cette réalisation toute simple nous montre comment rendre avec une plume en métal le volume et les ombres, par des traits qui « enveloppent » et restituent les formes.



Le dessin est d'abord effectué au crayon en définissant correctement les valeurs. Les traits parallèles sont réalisés au stylo à pointe tubulaire et les ombres sont rendues à la plume.



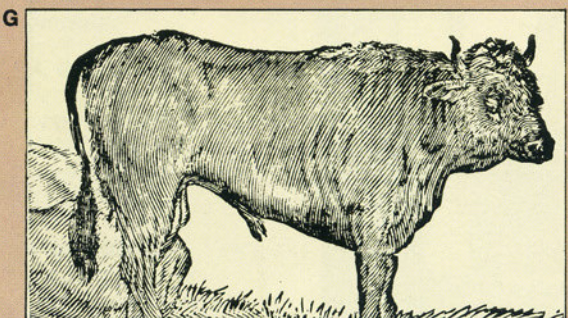
L'artiste a dessiné au crayon et marqué les ombres. Les points au stylo tubulaire sont de même épaisseur. Ils sont plus espacés lorsque l'on s'éloigne des zones les plus foncées.



Le dessin linéaire à la plume, sans ombre, exige une grande maîtrise des formes. Il a été utilisé par des artistes célèbres comme Picasso, Matisse, Renoir et Dalí, entre autres.



Travail sur bristol noir ou sur papier préalablement teinté: les blancs sont ouverts à la plume ou au pinceau avec l'encre blanche. Ils déterminent la lumière et les formes.



Sur un bristol de type « carte à gratter » Canson recouvert d'encre de Chine, le dessin est effectué en négatif. Les blancs sont ouverts avec un vaccinostyle.



Le dessin en aplat n'admet pas les demi-teintes. Les formes sont rendues par des masses d'encre noire (les ombres et les tons foncés) qui contrastent avec le blanc du papier.

A. Trames diverses réalisées à la plume métallique ou au stylo.

B. Dessin à la plume Perry.

C. Dessin à l'anglaise réalisé à la plume métallique et au stylo à pointe tubulaire.

D. Dessin par petits points. Stylo à pointe tubulaire sur papier satiné.

E. Dessin linéaire. A la plume, au stylo à bille, au stylo tubulaire ou au marqueur à pointe fine.

F. Dessin à l'encre blanche sur fond noir. A la plume ou au pinceau.

G. Dessin en négatif qui imite la gravure sur bois réalisé avec un vaccinostyle.

H. Dessin en aplat. Réalisé à la plume métallique et au pinceau.

Paysage à la plume

Suggestion

Choisissez une photographie qui vous plaît (représentant, par exemple, un de ces « coins de village » qui semblent conçus tout spécialement pour l'amateur de dessins à la plume) et interprétez-le à la plume avec de l'encre de Chine. De quelle manière ?... Mais de celle qui vous paraîtra la meilleure. En combinant des trames, en dessinant en pointillé, histoire de mettre votre patience à l'épreuve, en vous contentant de traits parallèles, ou encore en associant la plume et le pinceau (pour recouvrir en noir de grandes surfaces), etc.

A titre d'exemple, nous vous présentons un travail de Sabater réalisé avec le matériel que vous voyez à droite : un flacon d'encre de Chine, une plume métallique, un portemine, un pinceau n° 4, de l'eau et, bien sûr, une feuille de papier satiné de bonne qualité (Schoeller, par exemple) d'un format moyen (18 × 23 cm environ).



1. L'esquisse au crayon

A partir de la photo choisie (nous la voyons ci-dessus), l'artiste a réalisé une esquisse au crayon, très linéaire, en solutionnant tous les problèmes de proportion et de perspective. Toutes les incertitudes relatives à ces deux aspects du dessin doivent être résolues avant de commencer le travail à l'encre. Les obstacles à vaincre ensuite ne devront plus être que techniques.





2. Les surfaces les plus foncées

Sabater a travaillé essentiellement à la plume, mais il a couvert au pinceau les surfaces les plus importantes avec leur tonalité de base. Il a peint ainsi, avec le pinceau bien chargé d'encre, la partie de l'arche qui occupe le tout premier plan. Une fois cette encre très intense à moitié sèche, l'artiste va l'utiliser pour recouvrir les autres zones foncées, laissant ainsi des blancs qui permettront le travail de la plume.

3. Le travail de la plume

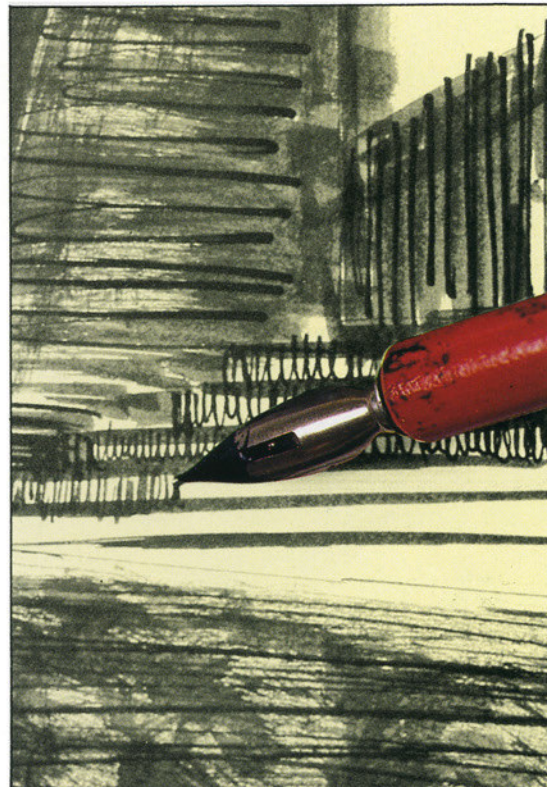
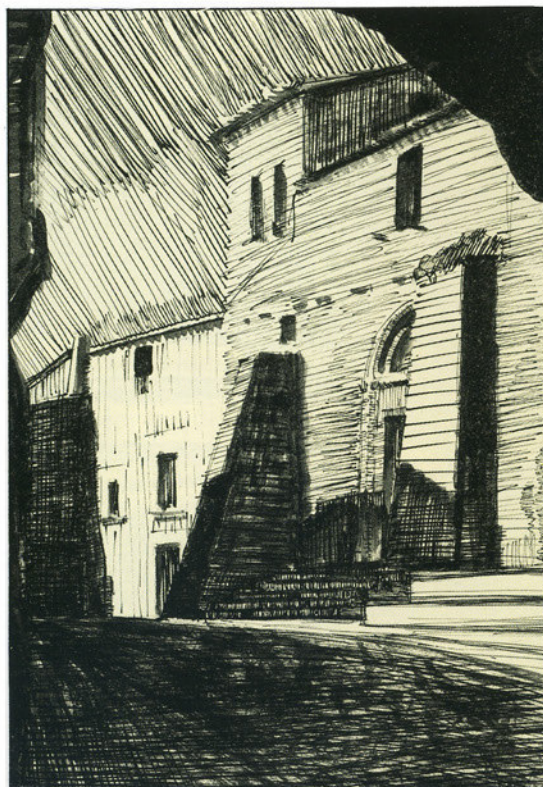
Les valeurs des différentes surfaces, y compris le ciel, sont rendues à la plume par des traits spécifiques. Les parties les plus foncées ont été hachurées (sur le grisé précédent) pour accentuer le contraste et créer un effet de matière. En équilibrant les valeurs et les textures des différents pans de mur, Sabater a enrichi le dessin et fait ressortir la luminosité de l'édifice du fond. Le contraste entre ce dernier et les autres plans est très accentué; ceux-ci, davantage travaillés à la plume, sont plus foncés.

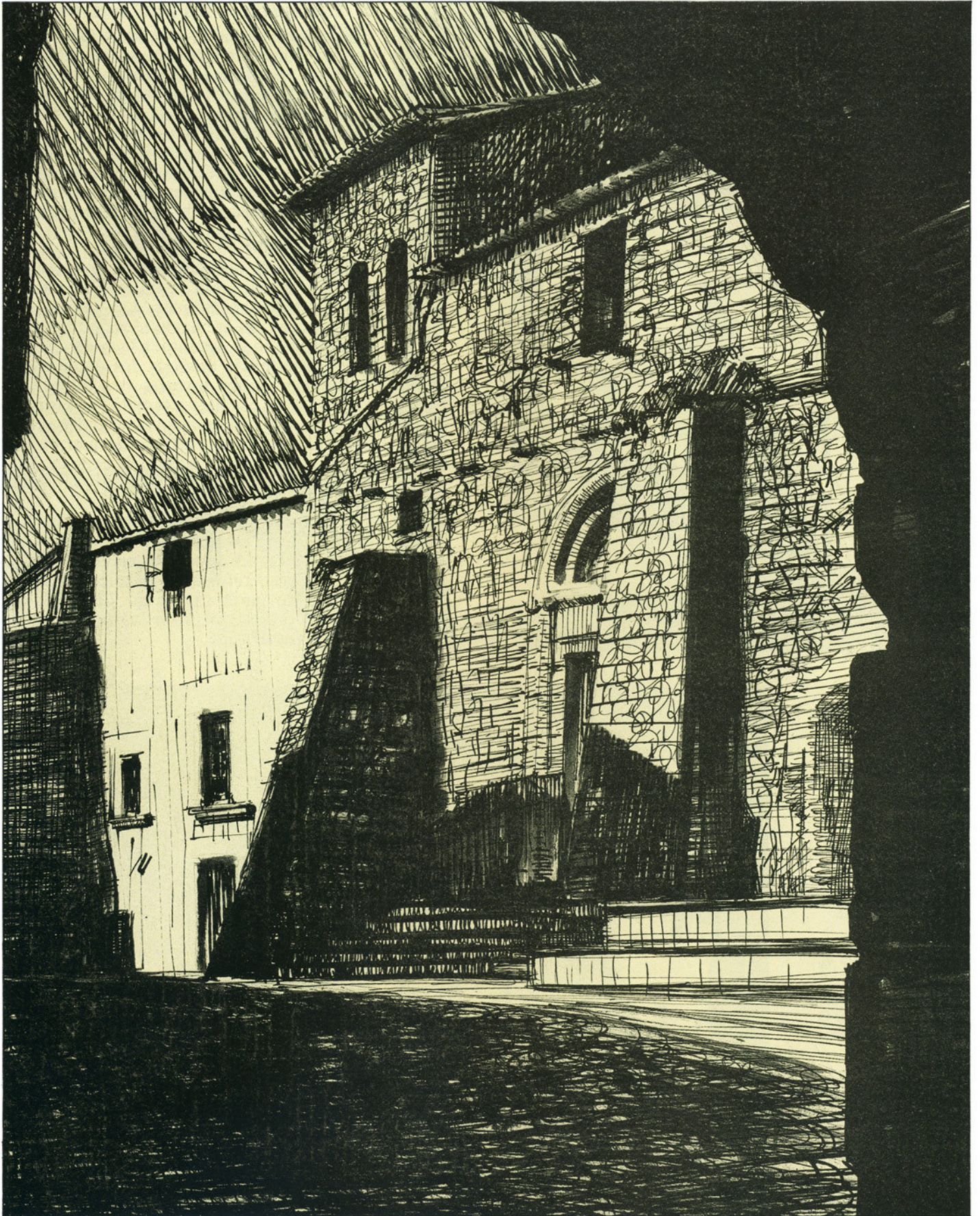
«Centrer» la lumière sur un plan du fond ne retire en rien de la profondeur au dessin. Les noirs apportent un contrepoint suffisant pour retenir les premiers plans et la bande de lumière sur le sol. Le regard se porte du premier plan sur la droite vers le plan le plus éloigné.

Ci-dessus. Aspect de la rue et des façades à la fin du travail au pinceau.

A droite. Aspect du dessin après les premières hachures et détail du travail à la plume sur les marches de l'église.

Page suivante. Voici l'aspect final du dessin, après avoir foncé et enrichi la façade de l'église, le sol et les plans sombres qui encadrent l'édifice du fond.





Dessin à l'encre et au pinceau

Un pinceau en poil de martre, ou similaire, correctement utilisé, peut se transformer en un outil à la fois extrêmement précis et sensible. Nombreux sont les illustrateurs et auteurs de bandes dessinées qui préfèrent le pinceau à la plume : le travail est plus souple et ils se sentent plus libres. La facilité d'emploi du pinceau, considéré comme instrument de dessin, est une conséquence logique de la nature et de la forme de sa touffe de poils. Les pinceaux ronds en poil de martre, en poil de mangouste ou synthétiques, par exemple, permettent tous les tracés, depuis les lignes très fines jusqu'aux traits les plus larges autorisés par la touffe de poils.

Par ailleurs, vous avez la possibilité de mettre à profit le fait que la tonalité va en se dégradant au fur et à mesure que le pinceau perd sa charge. Le noir intense, obtenu avec le pinceau chargé d'encre, se transforme en un gris de plus en plus pâle jusqu'au moment où il ne suffit plus de faire glisser le poil sur le papier. Il devient nécessaire, pour continuer à dessiner, d'appuyer énergiquement, ce qui permet d'obtenir des gris très légers et transparents. Cette possibilité, correctement utilisée, nous amènera à ce que l'on appelle la technique du pinceau sec qui, comme nous le verrons bientôt, ouvre des horizons nouveaux. En revanche, le dessin au pinceau (surtout lorsque celui-ci est très chargé) n'admet pas d'hésitation. Lorsque la pointe du pinceau touche le papier, il est trop tard pour revenir en arrière. Vous le vérifierez vous-même très vite lors de vos premiers essais. Il n'est donc pas étonnant que les adeptes du dessin à l'encre de Chine et au pinceau soient de bons dessinateurs, surtout ceux qui appliquent cette technique au dessin de personnages.

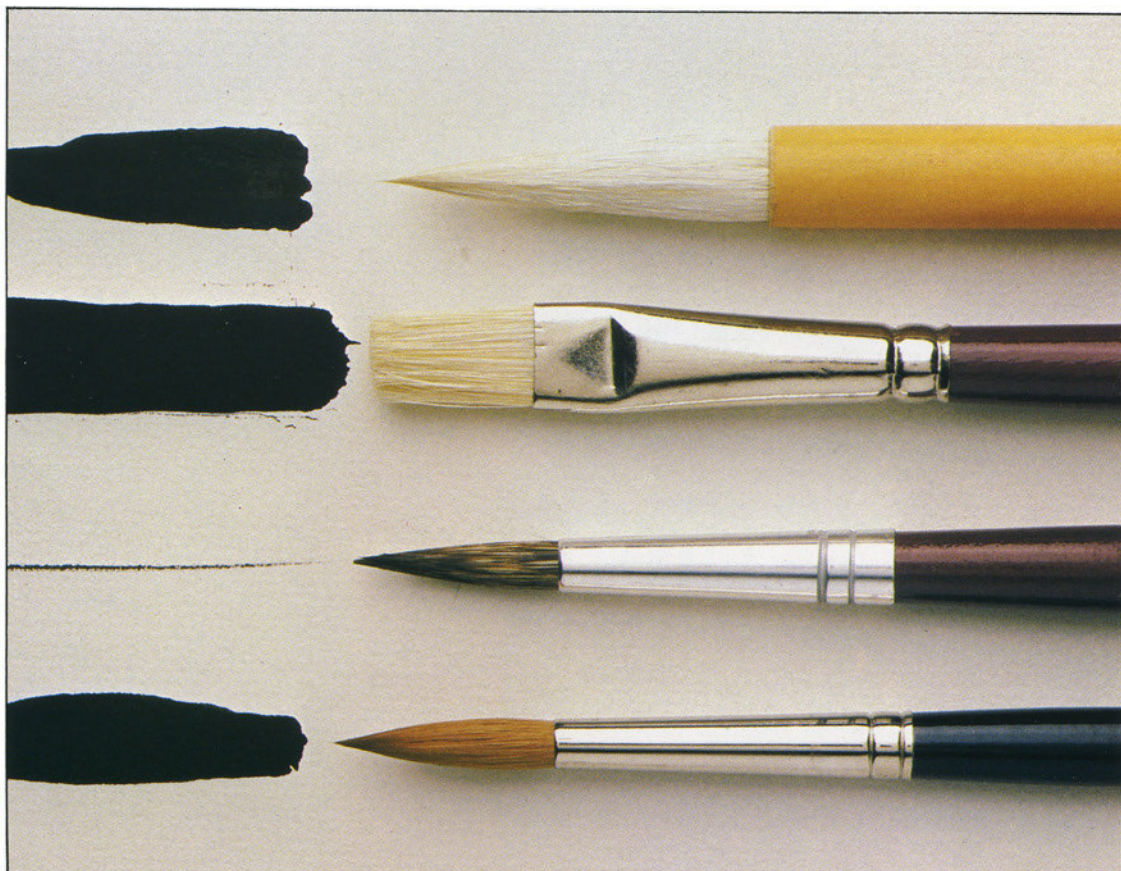
Chacun d'entre nous connaît ses propres possibilités, mais nous vous recommandons, pour vos premiers pas dans cette technique, de ne pas choisir le portrait comme thème. Il vaut mieux commencer par un paysage comportant des motifs simples ; un paysage urbain, par exemple, sans trop de détails et avec un éclairage qui détache nettement les lumières et les ombres. Bien qu'un paysage doive, lui aussi, être dessiné correctement, il n'exige jamais autant de précision qu'un portrait. Une nature morte peut également constituer un bon sujet. On peut mélanger les éléments les plus divers : des fruits, des vases, des livres, des objets en métal ou en verre, etc.



■ Matériel et technique

Les pinceaux

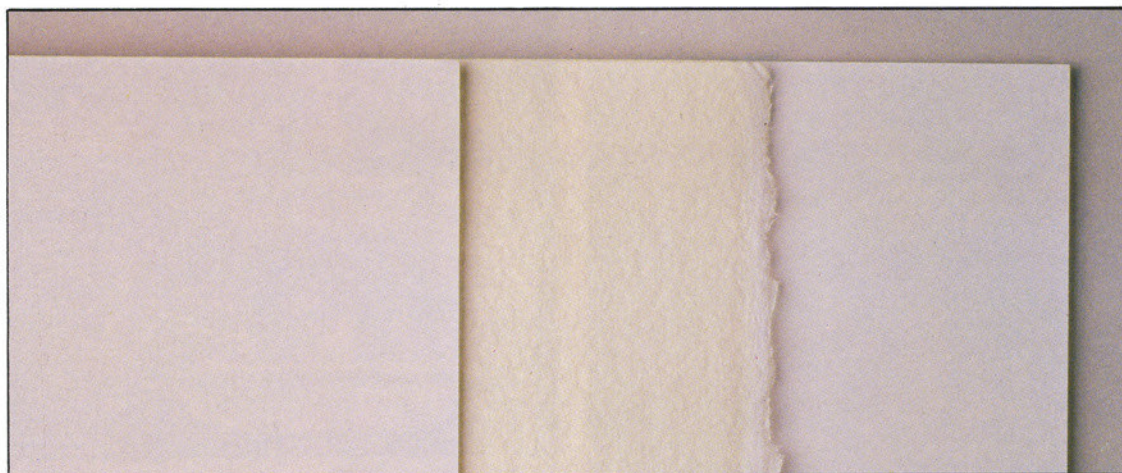
A droite. Quatre modèles de pinceaux appropriés au dessin à l'encre de Chine. A l'exception du pinceau en soie de porc (très utile pour couvrir de grandes surfaces et pour obtenir des gris uniformes en travaillant au pinceau sec), tous les autres ont des usages multiples : lignes fines et hachures régulières ou variables selon la pression exercée sur le pinceau. Pour les travaux courants, deux brosses rondes et un pinceau effilé sont suffisants (de préférence en poil de martre). Ils doivent être de taille différente en fonction de la dimension du dessin. Un pinceau plat en soie de porc est nécessaire pour réaliser des effets de plume au pinceau sec.



Godets, palette et flacons d'encre

A droite. Un godet, une palette en porcelaine et trois flacons d'encre de Chine commercialisés par la marque Pelikan. La cartouche A est spécifique au dessin technique. Le flacon B est le plus courant; on peut y tremper directement le pinceau, mais son principal inconvénient est sa faible capacité et donc son coût élevé pour un usage professionnel. Il est préférable d'acquérir le flacon C, beaucoup plus économique, et de prélever à chaque fois la quantité d'encre nécessaire. Un grand godet est le récipient idéal pour de petites quantités d'encre. La palette ne s'utilise que pour travailler avec des encres diluées.



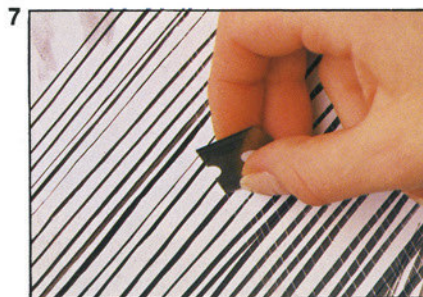
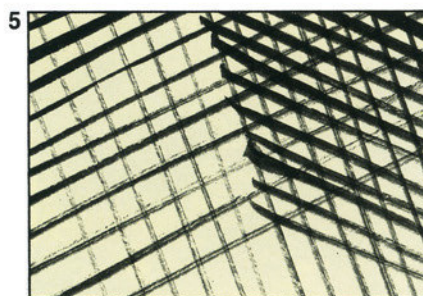
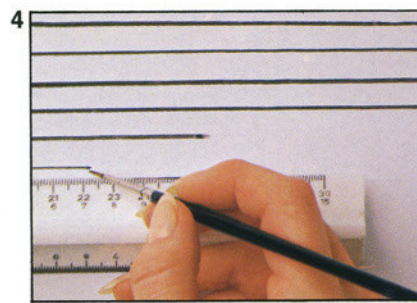
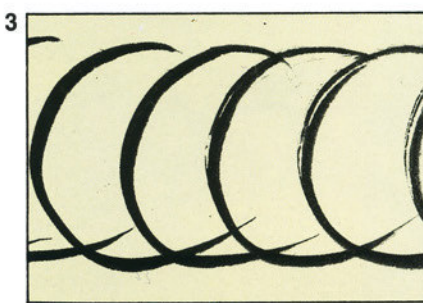
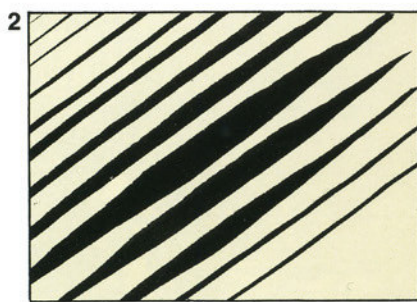
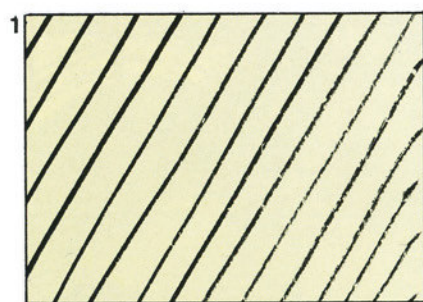


Le papier

De gauche à droite.
 Papier Canson à grain fin. C'est certainement le papier le plus couramment utilisé pour le dessin au pinceau à l'encre de Chine.
 Papier rugueux (pour aquarelle) pour réaliser des effets de matière.
 Papier couché pour obtenir des noirs satinés et supportant le grattage.

La technique

Avant de vous lancer dans la réalisation d'un sujet, nous vous proposons, à travers ces huit exemples, d'étudier les possibilités du pinceau.



1. Hachures fines, droites et parallèles, tracées à main levée sur un papier Canson avec un pinceau en poil de mangouste n° 4.

2. Lignes de différentes épaisseurs sur papier Canson, obtenues avec le même pinceau en écrasant plus ou moins la touffe de poils.

3. Boucles tracées à main levée sur papier Canson avec un pinceau n° 4. Vous devez vous efforcer de conserver la même grosseur de trait pour toutes les boucles tout en gardant la même intensité de noir.

4. Lignes fines tracées sur papier couché avec un pinceau n° 2, à l'aide d'une règle sur laquelle glisse la main. Remarquez que la pointe du pinceau doit toujours être maintenue à distance du bord de la règle.

5. Hachures obliques sur papier Canson ou papier couché. Les premiers traits ont été réalisés avec le pinceau presque sec, les deuxièmes avec le pinceau à demi sec et les derniers avec le pinceau très chargé.

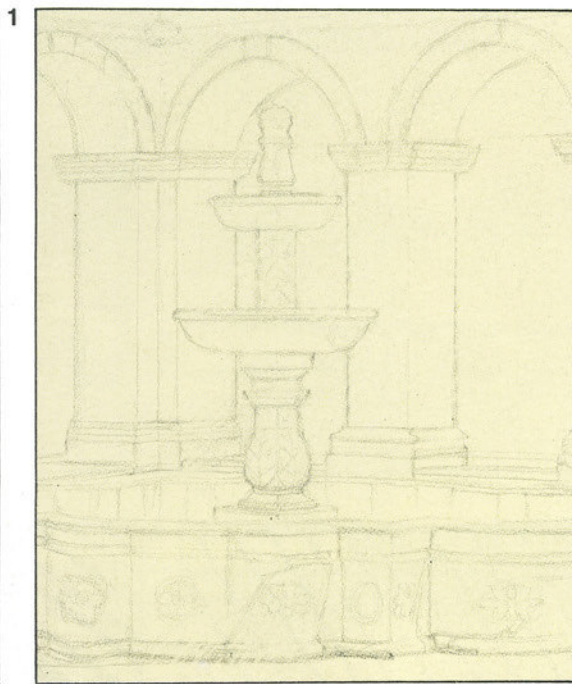
6. Effet de matière sur papier rugueux, obtenu en frottant sur la surface un pinceau en soie de porc très peu chargé d'encre. Faites des essais avec le pinceau plus chargé puis, afin d'obtenir des grisés, avec le pinceau presque sec.

7. Cet essai, réalisé sur un papier couché, consiste à recouper une série de traits noirs (au pinceau n° 2) par des lignes blanches obtenues en grattant l'enduit du papier avec une lame de rasoir ou un cutter.

8. Le papier couché permet de travailler en négatif, en traçant des lignes blanches (par grattage) sur un fond recouvert d'encre noire. Selon les lames utilisées, vous obtiendrez des lignes plus ou moins épaisses.

■ Un exemple de tracés et d'aplats

A droite. Pour cette démonstration, Juan Sabater a choisi un sujet architectural qui, par son ornementation, peut apparaître excessivement compliqué. Cependant, comme nous le verrons, la technique utilisée nous amène à simplement suggérer les motifs ornementaux. L'essentiel consistera à traduire la lumière et la structure des éléments architecturaux avec les moyens restreints que nous nous sommes fixés pour dessiner à l'encre avec un pinceau.



1. La construction

Lorsque celle-ci est déterminée (remarquez que Sabater a supprimé une partie de la corniche), l'artiste réalise une esquisse précise du sujet. Il ne doit pas y avoir d'erreur de construction ou de perspective, car il serait très difficile de les rectifier par la suite.

2. Les aplats et les premiers traits

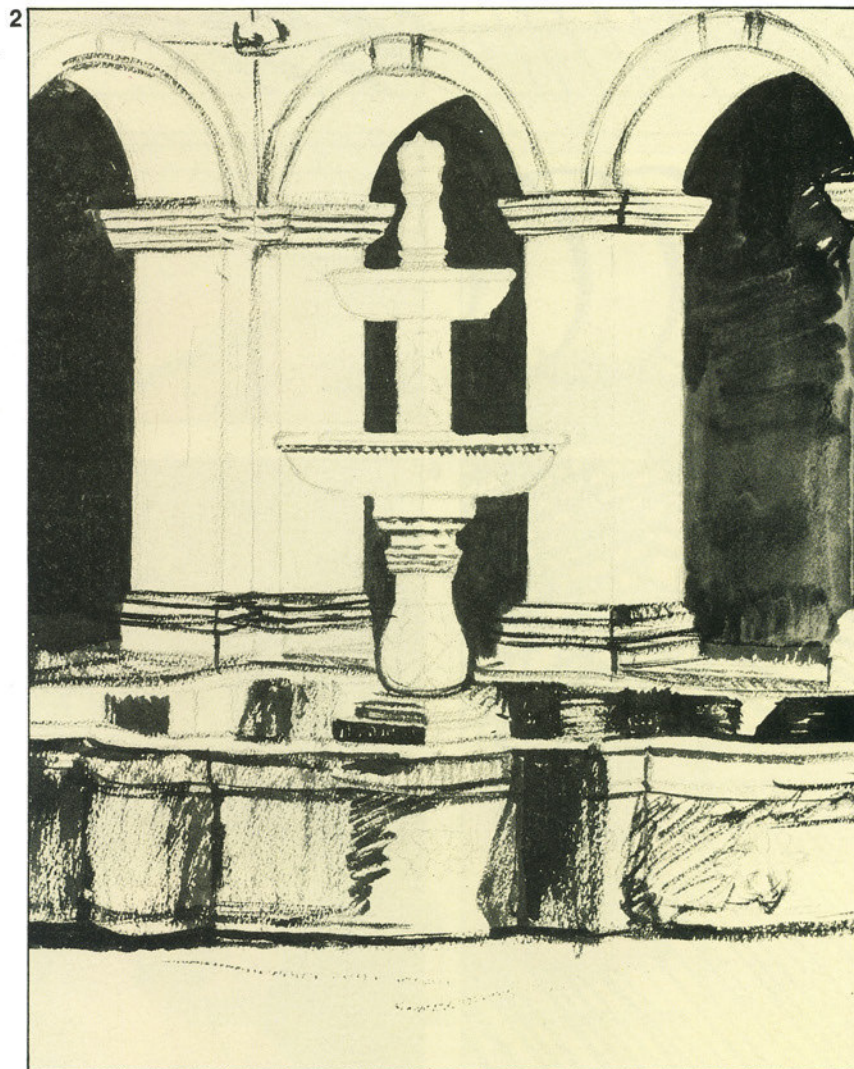
Le pinceau a recouvert en noir les surfaces les plus foncées en suivant scrupuleusement l'esquisse. Remarquez que l'artiste a profité des moments où le pinceau était sec pour le passer en frottant sur les surfaces ombrées du bassin. Les arcades ont été, elles aussi, dessinées avec le pinceau très peu chargé d'encre, presque sec.

3. Tonalité de l'ensemble

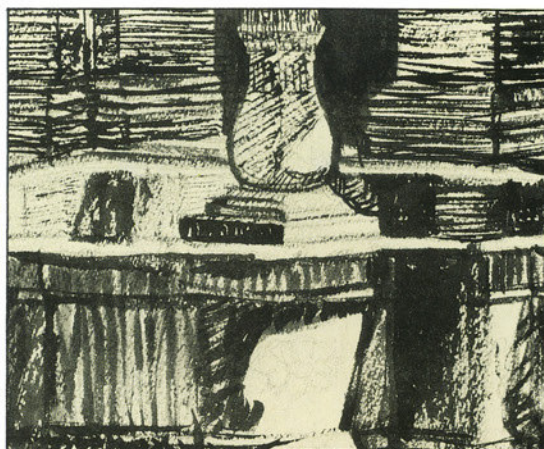
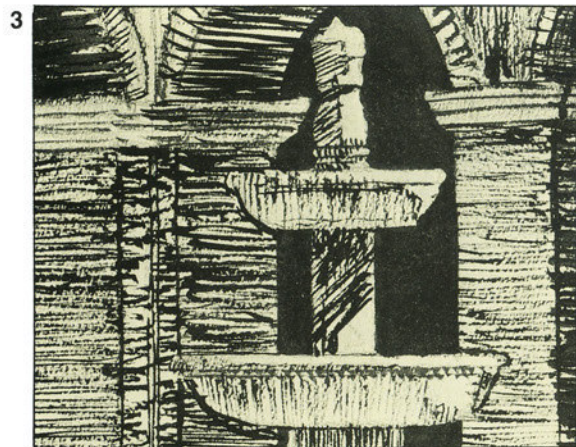
En travaillant avec la pointe du pinceau, Sabater a posé les valeurs qui apportent à ce dessin ses qualités picturales (notez la dureté des contrastes entre le noir et le blanc). Observez la direction des traits sur les colonnes et sur les arcades. Ils suivent la direction imposée par leurs points de fuite respectifs tandis que, par ailleurs, les traits sont verticaux afin de séparer visuellement les différents éléments architecturaux.

En haut, à droite. Construction du sujet avec indication des limites entre les ombres et la lumière.

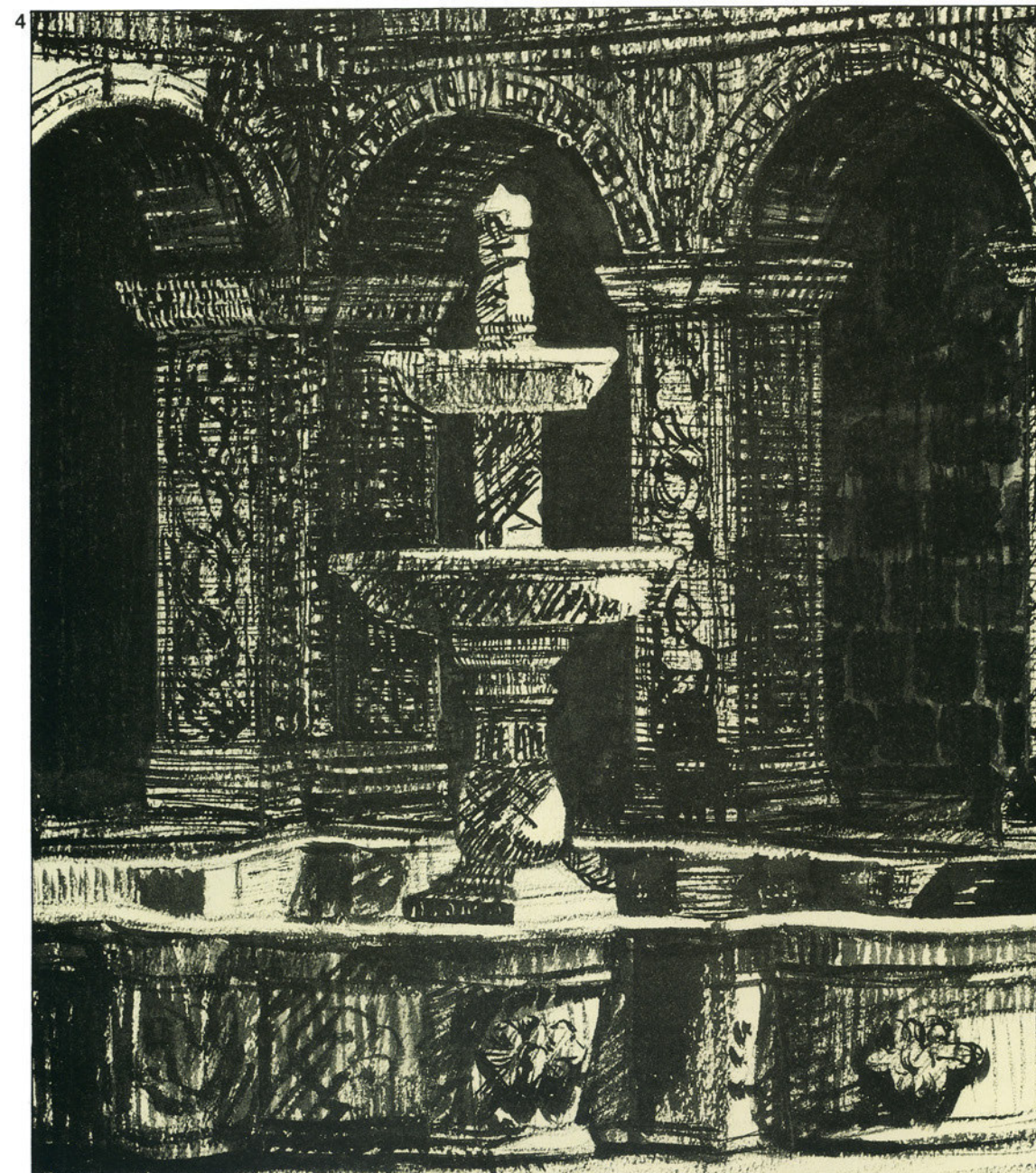
En bas, à droite. A ce stade, les aplats et les premiers traits ont été mis en place.



Un exemple de tracés et d'aplats



A gauche. Après avoir défini les valeurs (étape 3), voici deux détails du dessin, où la main du dessinateur a donné aux traits des orientations différentes.



4. Les derniers traits

Sur la base du travail précédent (voir les deux détails ci-dessus), l'artiste a recherché un plus grand « empâtement » en hachurant les traits déjà existants. Puis il a dessiné, à larges coups de pinceau, les motifs floraux qui décorent le bassin. De la même manière, mais avec moins de précision, il a suggéré les motifs décoratifs des colonnes et des arcades.

Comme vous pouvez le vérifier, il est inévitable que, par moments, le pinceau peu chargé rende ces traits moins intenses (même si, comme dans le cas présent, l'intention n'était pas de travailler au pinceau sec). Ce sont ces irrégularités qui apportent à ce style de dessin les qualités de douceur et de finesse propres à la gravure à l'eau-forte.

A gauche. Le dessin réalisé par Juan Sabater à l'encre de Chine et au pinceau est achevé.

■ La technique du pinceau sec

Recommandations préliminaires

Cette technique demande beaucoup de patience pour une raison très simple : il est très difficile de savoir à l'avance la nature du gris que va rendre le pinceau lorsque celui-ci est peu chargé, ou que l'encre est sèche. Si nous voulons connaître, avant d'attaquer le dessin, la valeur de ce gris, nous n'avons pas d'autre solution que de faire un essai sur un échantillon de papier identique à celui employé pour le dessin. Cet essai est tout particulièrement nécessaire lorsque l'on vient de prendre l'encre. Il faut parfois « vider » le pinceau, en le frottant énergiquement sur un papier quelconque, jusqu'à ce que la valeur obtenue soit celle que nous désirons.

Un exemple réalisé par Juan Sabater

A partir de la photographie reproduite sur cette page, notre ami Sabater a réalisé le dessin de la page ci-contre en procédant par étapes que nous résumerons ainsi :

1. La construction

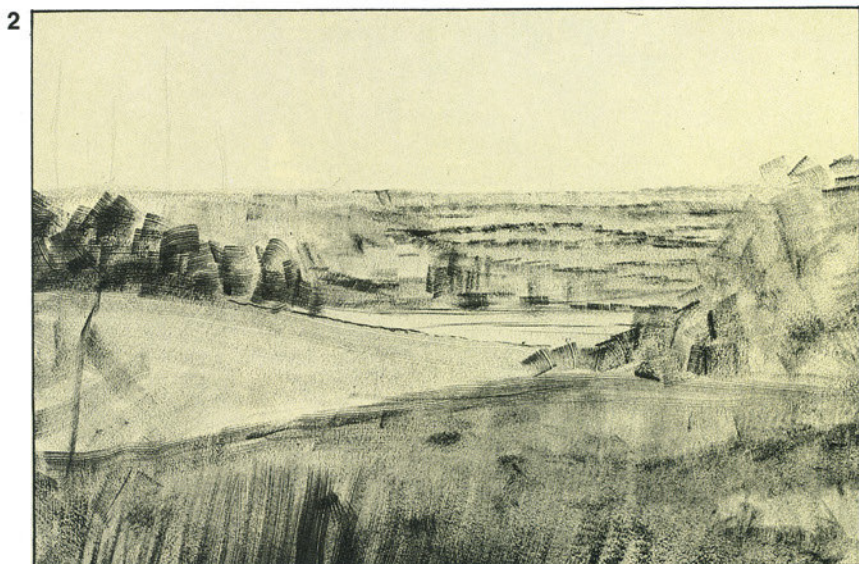
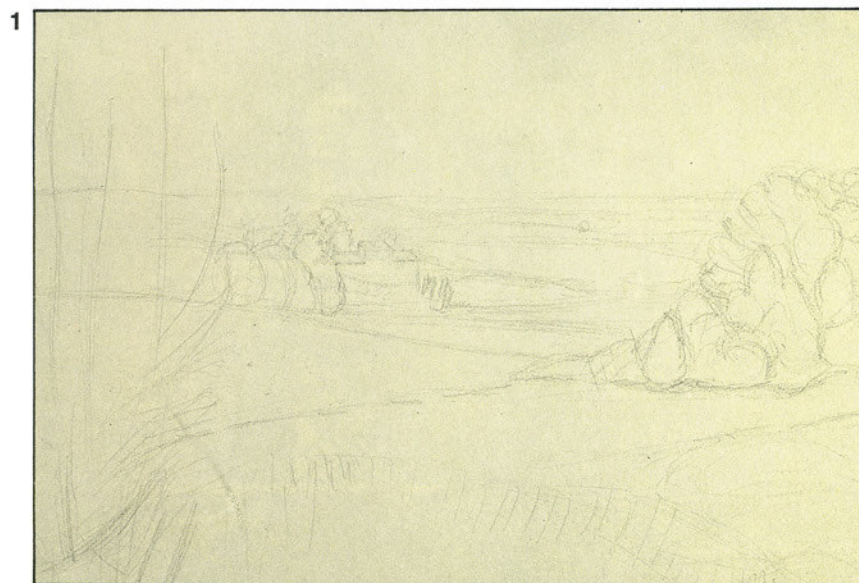
Sur un papier pour aquarelle à grain moyen, l'artiste a mis en page le sujet en utilisant un crayon 2B très fin afin de ne pas nuire à la bonne fixation de l'encre.

2. Tonalité générale

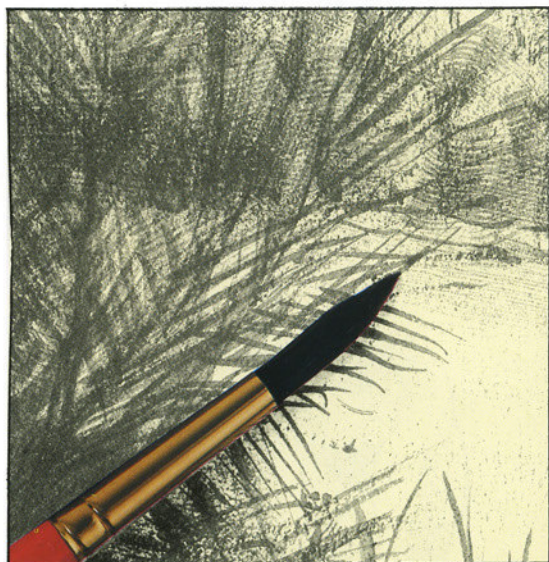
Avec un pinceau plat en poil de bœuf n° 14, chargé d'encre et préalablement passé sur un papier quelconque jusqu'à ce qu'il n'en contienne plus que très peu, Sabater a rendu une légère nuance de fond. Tout en cherchant à chaque fois le gris adéquat, il a ébauché les formes principales (à l'exception de l'arbre, au premier plan) en déterminant ainsi la valeur de l'ensemble.

3. Détails et finition

Pour cette étape finale, Sabater a travaillé avec deux pinceaux : une brosse ronde (n° 6), dotée d'une bonne pointe pour les traits plus foncés, et un pinceau plat pour les grisés. Étant donné que les corrections sont presque impossibles avec cette technique (en revanche, on peut toujours gratter l'encre avec une lame de rasoir, mais au risque de détériorer le papier), l'artiste a vérifié, avec un soin extrême, la charge du pinceau à chaque fois qu'il se disposait à retoucher la valeur d'une surface précise du dessin. Il a réussi à préserver un parfait équilibre des valeurs entre les différents plans du paysage, depuis les noirs intenses du premier plan jusqu'aux gris clairs des montagnes et du ciel.



La technique du pinceau sec



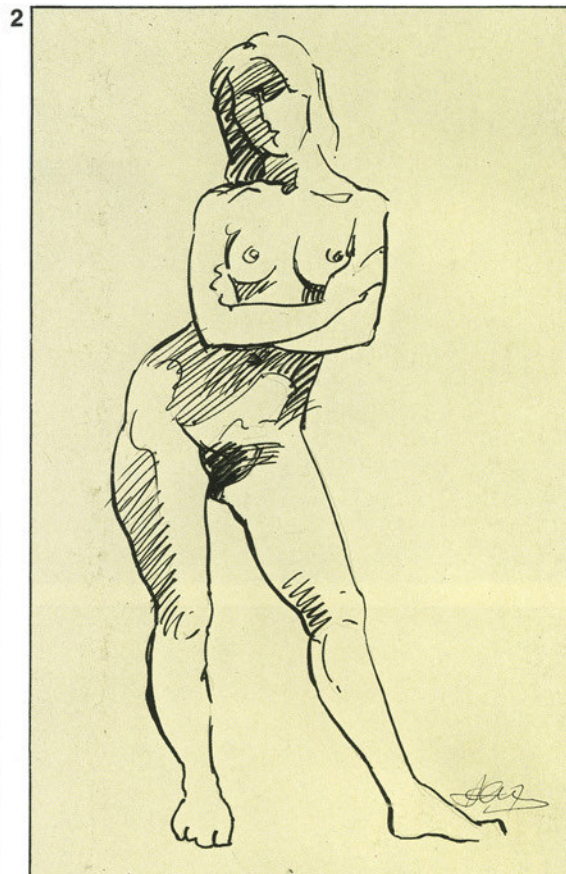
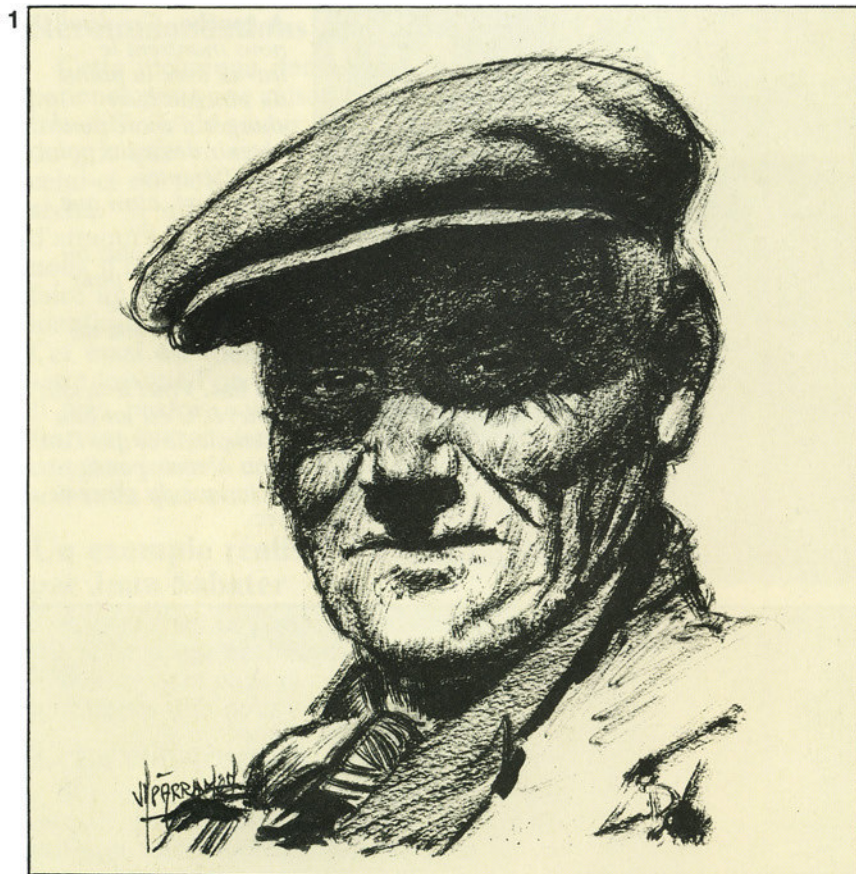
A gauche. Ces détails nous montrent le travail avec la pointe du pinceau bien chargée d'encre pour obtenir des traits noirs de différentes épaisseurs, ainsi que l'utilisation du pinceau plat plus ou moins chargé, pour réaliser la masse végétale à droite du dessin.

En bas. Voici le dessin achevé. C'est un bon exemple de ce que l'on peut obtenir par la technique du pinceau sec.

3



Trois exemples



1. Portrait d'un vieillard, par J.M. Parramón. L'auteur de ce portrait démontre sa maîtrise de la technique au pinceau sec, aussi bien dans les grisés que dans les traits qui adoucissent les contours et donnent vie au dessin.

2. Esquisse d'un nu, par Miquel Ferrón. Ce travail rapide, réalisé d'un seul trait avec la pointe du pinceau, illustre bien la grande maîtrise de Ferrón dans l'art du croquis.

3. Thème rural, par Juan Sabater. Ce paysage, dessiné à l'encre et au pinceau, rappelle, par sa subtilité, les caractéristiques d'une eau-forte.



LES PROCHAINS NUMÉROS



NUMÉRO 18

Le lavis
Le lavis à l'encre

La nouvelle collection
Larousse
PEINDRE & DESSINER
est un cours complet
et progressif
qui vous permettra
d'apprendre, pas à pas,
toutes les techniques de base
du dessin et de la peinture.
Constituez-vous
la série complète.



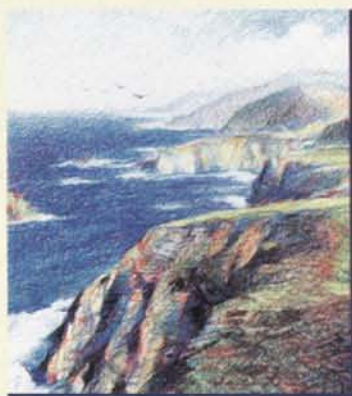
NUMÉRO 19

Le dessin à l'encre
Les encres de couleur



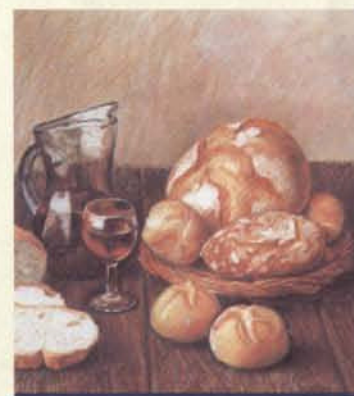
NUMÉRO 20

Études
et perfectionnement



NUMÉRO 21

La théorie de la couleur
Les crayons de couleur



NUMÉRO 22

Peindre avec
des crayons de couleur
Sanguine, craie et fusain



NUMÉRO 23

Sanguine
et craies de couleur
Le nu féminin



NUMÉRO 24

Études
et perfectionnement



NUMÉRO 25

Les encres et le lavis
Lavis avec des encres
de couleur